

Pour le cours du 27/11/2013: le "cogito" de Descartes?

« ...A cause que nos sens nous trompent quelquefois, je voulus supposer qu'il n'y avait aucune chose qui fût telle qu'ils nous la font imaginer. Et pour ce qu'il y a des hommes qui se méprennent en raisonnant, même touchant les plus simples matières de géométrie, et y font des paralogismes, jugeant que j'étais sujet à faillir, autant qu'un autre, je rejetai comme fausses toutes les raisons que j'avais prises auparavant pour démonstrations. Et enfin, considérant que toutes les mêmes pensées, que nous avons étant éveillés, nous peuvent aussi venir quand nous dormons, sans qu'il y en ait aucune, pour lors, qui soit vraie, je me résolus de feindre que toutes les choses qui m'étaient entrées en l'esprit, n'étaient non plus vraies que les illusions de mes songes. Mais, aussitôt après, je pris garde que, pendant que je voulais ainsi penser que tout était faux, il fallait nécessairement que moi, qui le pensais, fusse quelque chose. Et remarquant que cette vérité : *je pense, donc je suis*, était si ferme et si assurée, que toutes les plus extravagantes suppositions des septiques n'étaient pas capables de l'ébranler, je jugeai que je pouvais la recevoir, sans scrupule, pour le premier principe de la philosophie que je cherchais.

Puis, examinant avec attention ce que j'étais, et voyant que je pouvais feindre que je n'avais aucun corps, et qu'il n'y avait aucun monde, ni aucun lieu où je fusse ; mais que je ne pouvais pas feindre, pour cela, que je n'étais point ; et qu'au contraire, de cela même que je pensais à douter de la vérité des autres choses, il suivait très évidemment et très certainement que j'étais ; au lieu que, si j'eusse seulement cessé de penser, encore que tout le reste de ce que j'avais jamais imaginé, eût été vrai, je n'avais aucune raison de croire que j'eusse été : je connus de là que j'étais une substance dont toute l'essence ou la nature n'est que de penser, et qui, pour être, n'a besoin d'aucun lieu, ni ne dépend d'aucune chose matérielle. En sorte que ce moi, c'est-à-dire l'âme par laquelle je suis ce que je suis est entièrement distincte du corps, et même qu'elle est plus aisée à connaître que lui, et qu'encre qu'il ne fût point, elle ne laisserait pas d'être tout ce qu'elle est. »

Descartes, « Discours de la méthode » (1637), 4^{ème} partie.

Cours de Philosophie Générale du 13/11/2013: "Transcendance et Dualisme?"

Monde supérieur - SURNATUREL - atemporel
TRANSCENDANCE - DIEU - ESPRIT

→→→→ →→→→→→→→→→

↓
↓

DUALISME ONTOLOGIQUE

↓
↓
↓

Monde à la fois temporel, immanent, périssable,
mais aussi spirituel et immortel

L' →→→→

←←←←

L
A
N
A
T
U
R
E

M
A
N
I
F
E
S
T
A
T
I
O
N

E
S
P
R
I
T

→→→→

AME-ESPRIT/

corps

←

→→→I ←←←

↑

→ →→→↑

↑

↑

individu

↑ ←←←←←←←←

espèce

←←←←←

E
V
O
L
U
T
I
O
N

C
R
E
A
T
I
O
N

I
D
E
N
T
I
T
E

↓
↓
↓

→→→→

transcendental

dualisme ontologique

ESPRIT/MATIERE

↓
↓
↓
↓
↓
↓
↓
↓